



ET VIVRE DANS UN MONDE CRUEL

ET VIVRE DANS UN THÈME DE SEPTEMBRE 2020 MONDE CRUEL

« On a parfois le plus grand mal à concevoir et admettre, mon Dieu, tout ce que tes créatures terrestres s'infligent les unes aux autres en ces temps déchainés... Je regarde ton monde au fond des yeux, mon Dieu, je ne fuis pas la réalité pour me réfugier dans de beaux rêves - je veux dire qu'il y a de la place pour de beaux rêves à côté de la plus cruelle réalité - et je m'entête à louer ta création, mon Dieu, en dépit de tout ! »
Etty Hillesum, Quand souffle l'esprit.

EXPOSITION « ILLIS » PP 1-25

PHOTOGRAPHES

LEILA BOUSNINA
OLIVIER JOBARD
NATHALIE LESCUYER
HAKIM TAHI
LAURENT WEIL
LORENA ZILLERUELO

THÉÂTRE « LES AMIS DE PAUL » PP 26-27

DISTRIBUTION

CHRISTOPHE GUICHET
DENIS D'YVOIRE
CHANTAL LAVALLÉE
DÉSIRÉE OLMI
CAMILLE REMY
ANTOINE CAFARO



EXPOSITION « ILLIS »

DU 03 SEPTEMBRE AU 03 OCTOBRE 2020

Qu'avons-nous fait de l'île paradisiaque qui nous a été donnée ? Faut-il donc accepter la cruauté d'un monde où l'avidité des uns et l'indifférence des autres traitent comme négligeable la vie des enfants de Reggane ou celle des « zoufris » de nos usines ? Et pour ne pas tomber dans une forme de misérabilisme, les noir et blanc de Hakim Tahï ou de Leïla Bousnina ont pour parti-pris de mettre en lumière la dignité de ces Hommes. Que dire du mépris que les êtres humains portent à ce monde-ci tant il est abîmé par les déchets plastiques défigurant cette belle nature terrestre comme nous le donnons à voir les photos de Laurent Weyl ?

Comment réagir face à la violence de la guerre photographiée par Olivier Jobard, dévoilant la tristesse et l'effroi des visages de ces populations civiles plongées dans la tourmente et la souffrance ? À Lorena Zilleruelo, chilienne, nous devons les compagnons de voyage de Gonzalo, parti sur les traces de son père emprisonné, fusillé, disparu de ce monde sans sépulture, sans au revoir. Et c'est sur d'autres traces que Nathalie Lescuyer nous invite à la suivre, à les suivre, ces Hommes qui cherchent un sens à leur vie dans l'Eldorado européen. Images floues comme ces destinées métaphoriques, pour garder une nécessaire distance. Ainsi, armée de la seule beauté des images, Illis brise, le temps d'une exposition, le mur d'indifférence qui protège par trop notre confort pour faire jaillir une empathie salvatrice envers cet autre qui n'est autre que moi, envers ce paradis terrestre qu'il nous faut soigner et protéger.

CURATRICE **FABIENNE ROUSSEAU**

LEILA BOUSNINA **ULYSSES**



Ces hommes pouvaient être des cousins, des amis du bled ou des collègues de mon père. Enfant, ils faisaient partie intégrante de mon environnement familial. Mes parents les accueillaienent régulièrement chez nous. C'était un soutien inestimable envers leurs compatriotes : les « zoufris » (ouvriers) qui contrairement à eux subissaient de plein fouet la solitude de l'exil. Je me souviens que leurs corps et l'expression de leurs visages exprimaient toute l'austérité d'un quotidien, enchaînés à la cadence d'une usine ou d'un chantier. Ils se transformaient au contact de notre foyer animé de bruits d'enfants. Détendus, avec un thé chaud à la menthe, assis autour de la table du salon, ils faisaient d'interminables parties de dominos. Dans cette ambiance chaleureuse, ils échangeaient leurs expériences, se soutenaient, se conseillaient. Ils parlaient le dialecte algérien, langue que nous, enfants, ne comprenions pas. Parfois, un mot ou une expression française s'échappaient de leurs échanges,



ponctués de vifs éclats de rire, on devinait au son de leurs voix et à l'expressivité de leur gestuelle qu'ils évoquaient leur condition de vie en France ou le manque du pays et de la famille. Pendant ce temps, ma mère préparait solennellement le couscous pour le dîner. En fond sonore, une chanson d'Oum Kalthoum accompagnait ces moments nostalgiques où un indescriptible vague à l'âme vous transperçait le cœur. Ces hommes ont immigré en France pendant les « 30 Glorieuses », alors que les entreprises industrielles françaises, en manque de main-d'œuvre, faisaient appel à ces natifs du Maghreb et de l'Afrique sub-saharienne. Ces jeunes travailleurs représentaient une main-d'œuvre abondante, peu coûteuse et laborieuse venue en majorité des régions rurales. Adulte, je voyais leur discrète silhouette dans l'espace public, ils avaient atteint l'âge de la retraite et restaient invisibles et coupés d'une société qu'ils avaient pourtant contribué à bâtir et à développer.



EXPOSITIONS

2003 Inauguration de l'exposition « D'un Regard... l'Autre » au Théâtre du Merlan à Marseille dans le cadre de la Manifestation l'Année de l'Algérie.

2003-2004 - Foyer Aftam de Sartrouville.

2004-2005 - Belleville, résidence photographique à l'hôtel-meublé du 125 rue du faubourg du Temple, Paris 10e. Commande de la Mairie du 10e Arrondissement.

Inauguration de l'exposition « 125 rue du Faubourg du Temple » à la Mairie du 10e arrondissement de Paris dans le cadre de la Manifestation « Vivre Ensemble dans le X ».

2009-2013 - Foyer Areli Lille-Fives, résidence photographique. Commande de l'Association Areli et de la Mairie de quartier Fives. Inauguration de l'exposition « Un lieu... des Hommes » au Centre Social Roger Salengro 20 avril 2013 à Fives.

2014-2015 - Foyer Coallia Calmette et Guérin Aulnay-sous-Bois, résidence photographique. Commande de la Ville d'Aulnay-sous-Bois et de l'Association Trajectoires.

Inauguration de l'exposition « Mémoire d'un foyer... Mémoires d'Hommes »

4 octobre 2016 à ACSA Espace Gros Saule Aulnay-sous-Bois dans le Cadre de la Biennale du Réseau de la Mémoire en Ile de France.



BIOGRAPHIE

Photographe, née en 1969, Leila Bousnina est originaire de Seine-Saint-Denis. En 1991, tout en poursuivant des études d'histoire de l'art, option audio-visuel, elle intègre durant cinq années une structure sociologique d'études et d'observations sur les banlieues, « Banlieuescopes », qui l'amène à la photographie, spécialisée sur des sujets à dominante sociale.

En 2000, elle entreprend le travail photographique d'« Ulysses » : photographier et recueillir les récits de vie d'hommes immigrés âgés, les anciens travailleurs venus en masse en France, lors des « 30 glorieuses », qu'on nomme aujourd'hui les Chibanis, avec pour objectif la restitution de ce travail par un livre : « Ulysses », aux Editions Otium en décembre 2018.

« J'ai essentiellement travaillé en milieu scolaire ou socio-culturel en tant que photographe ou animatrice d'atelier pédagogique. »

OLIVIER JOBARD **TCHÉTCHÉNIE**



Vedeno se situe sur les premiers contreforts caucasiens du très montagneux Sud de la Tchétchénie. En 1999, ce fief des combattants indépendantistes est, avec Grozny, la principale poche de résistance à l'armée russe. J'ai passé trois semaines hivernales au milieu de ce pays dévasté, aux côtés des hommes du commandant Khattab et de Shivarni Bassaïev. Depuis Vedeno sont partis les fameux raids au Daguestan qui ont servi de prétexte à Vladimir Poutine pour déclencher la 2ème guerre de Tchétchénie.

LA BATAILLE DE BAGDAD



C'était le 19 mars 2003.

Les bombes américaines commencent à pleuvoir sur Bagdad et les répliques du régime baasiste semblent dérisoires.

Après deux semaines de pilonnage intensif, les forces de la coalition américano-britannique font leur entrée dans la capitale irakienne. L'opération « Libération de l'Irak » s'achève officiellement le 1er Mai 2003.



PRIX / BOURSES

Bourse Scam brouillon d'un rêve documentaire : Ghorban, né un jour qui n'existe pas.

Aide à la création photographique contemporaine du Cnap : Ghorban, né un jour qui n'existe pas.

2015 : Prix AFD / Libération du Meilleur Reportage Photo.

2013 : Bourse Tim Hetherington,

World Press Photo pour : Dream of a rain of perfume.

Aide à la création photographique contemporaine du Cnap.

2012 : Lauréat du concours Sophot.com

2011 : Visa d'or Magazine. Festival Visa pour l'Image

2007 : Emmy Award du documentaire pour Kingsley's Crossing, Media Storm

Grand Prix Calderon. Festival du Scoop et du Journalisme.

2005 : World Press Photo, 1er Prix, contemporary issues.

2004 : Visa d'or News. Festival Visa pour l'Image.

Grand Prix Paris-Match du Reportage Photographique.

2000 : POYi Award of Excellence.



BIOGRAPHIE

A 20 ans, j'ai intégré l'école Louis Lumière puis l'agence Sipa Press, où je suis resté 20 ans. L'agence Myop me représente aujourd'hui. Après avoir couvert de nombreux conflits comme photojournaliste, je me suis rendu en 2000 à Sangatte. Sous ce hangar qui faisait office de camp, j'ai rencontré des exilés afghans, tchétiens, irakiens, bosniaques...

Tous avaient quitté leur pays à cause de guerres qui avaient nourri 10 ans de ma vie. J'étais bouleversé.

De nos échanges dans ce dernier caravansérail est née l'envie d'étudier les questions migratoires.

Trop souvent décrits par des statistiques, des hyperboles, les migrants forment une masse désincarnée dans l'inconscient collectif. De Calais à la mer Egée, ils sont photographiés en hordes sauvages ou comme du bétail. Ces images distanciées contribuent à créer un bestiaire visuel. De Kingsley, que j'ai accompagné en 2004 dans son périple clandestin depuis le Cameroun, à Luqman à travers les montagnes iraniennes ou avec M. et Mme Zhang qui subissent une intégration ratée, je m'attache à individualiser la migration.

Mon principal allié est le temps : je reste avec eux pour créer complicité et confiance.

La question de la temporalité est omniprésente dans mon travail, car elle l'est dans la vie d'un migrant.

Attente et urgence alternent de façon imprévisible. Les épreuves semblent dilater le temps.

<http://olivierjobard.com>

NATHALIE LESCUYER **NEED**

Je ne sais pas comment c'est arrivé.
Ils sont restés avec moi.
J'ai tout partagé.
Récit photographique d'une confusion
entre mes attentes et leurs besoins.
Être au coeur d'une histoire qui ne sera jamais la mienne.
Voyage de plusieurs mois dans leur nuit,
rêverie cauchemardesque où les fantômes
se mêlent aux histoires personnelles.
Obscurité, je photographie dans l'urgence,
ambiance électrique et chargée d'émotions
que j'identifie mal.
Figurer au flash pour un instant le corps toujours en partance,
fixer ce temps.
Images aux tonalités sourdes et étouffées dans la pénombre.
Dé-cadrages.
Ils font corps pour mieux résister et lutter.
Notre terre est une nouvelle zone de guerre.
Je m'interroge sur mon besoin d'être là.
J'ouvre ma porte.
Leurs attentes, leurs déceptions deviennent les miennes.
Qui sont-ils ?
Je fais mienne une histoire qui ne m'appartient pas.
Ton combat est devenu le mien.
Ou du moins, l'ai-je cru.
Dans ce début d'été, J'ai compris que je ne te reverrai pas.
Quelque chose d'étrange et de désespéré,
le rêve que je laisse entrevoir perpétue l'errance.
Tu disparais dans le brouillard des routes de l'Europe,
échappant aux adieux.
Le silence, ton ultime refuge.





PRIX

Lauréate de la Bourse du Talent, catégorie Reportage, 2019, avec la série "Need"

Exposition à la BnF, Paris, 18 décembre 2019 au 29 mars 2020

FESTIVALS PHOTOGRAPHIQUES

Fotolimo, Poste de frontière, Cerbère sept. 2019, série "Need"

Sélection festival Voies Off Arles, 2017, Cour de l'Archevêché

Projection de la série "Cinq hommes" nominée dans la sélection finale avec les encouragements du jury.

FOIRE PHOTOGRAPHIQUE

Photo Doc Paris, mai 2019

Série "Need" représentée par la galerie Les Bains révélateurs

EXPOSITIONS

Parcours dix-huit, Echomusée Goutte d'or Paris 18, du 3 au 20 avril 2018

Exposition collective avec Laurent Weyl, Dominique Jouxte, Sara Iskander "Au-delà du réel"

Rencontres d'Arles 2016, Atelier des forges SNCF, du 4 juillet au 30 septembre 2016

Exposition collective, travaux réalisés lors du workshop avec Paulo Nozolino. Galerie In)(between

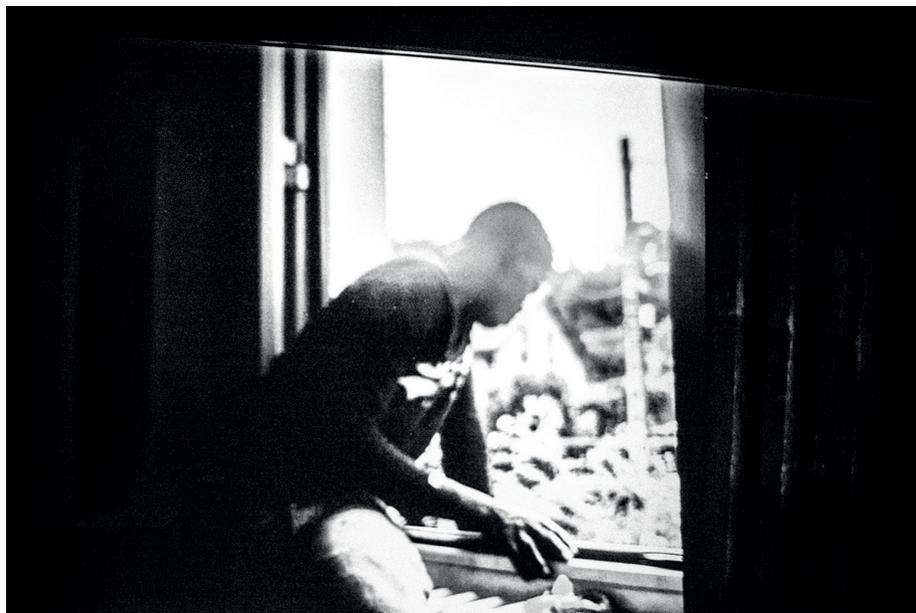
"Émotions Photographiques" du 26 septembre au 20 octobre 2016

Rencontres et Passion autour du tirage photographique traditionnel Diamantino Quintas. Galerie Deneulin

"Images de printemps" du 6 février au 26 mars 2016, Barraux

Exposition collective avec Cathy Pelan et Émilie Jouvét. Galerie Phbroking Modena, Italie

Exposition collective avec Marie Mons, Nathalie Bagarry, Isabelle Chapuis. de novembre 2014 à janvier 2015



BIOGRAPHIE

Il y a quelques années, je découvre la photographie au hasard d'une rencontre avec un homme de l'image qui m'encourage à m'exprimer en utilisant ce médium.

Je m'installe en Haute Savoie et entreprend une recherche photographique avec un appareil argentique.

Dans les années 80, je me nourris d'images dans la cabine de projection d'un cinéma d'art et essaie de province où travaille ma mère.

Délaissant le lycée, je me réfugie dans l'univers cinématographique.

Godard, Dreyer, Cassavetes et d'autres nourrissent alors ma culture de l'image.

Modèle vivant à l'atelier de la Grande Chaumière et aux Beaux-Arts de Paris, j'apprends la peinture à l'écoute d'artistes enseignants comme Cremonini ou Alberola.

Dans les années 90, je tourne à deux reprises à Berlin et à Genève avec Jean-Luc Godard.

Expériences qui me donneront le goût du cadrage et de la lumière.

www.nathalielescuyer.com

HAKIM TAHI **LES OUBLIÉS DE REGGANE**



Le 13 février 1960, la France a organisé à Reggane avec « Gerboise Bleue », d'une puissance équivalente à quatre bombes d'Hiroshima, le plus grand et le plus dangereux de ses 17 essais nucléaires. Reggane se situe dans le sud-ouest de l'Algérie, à quelques 1 800 kilomètres de la capitale. La zone couvre une superficie d'environ 124 kilomètres carrés, habitée par une vingtaine de milliers de personnes. À l'époque, les autorités coloniales affirmaient qu'il s'agissait d'une région inhabitée. Quelques mois plus tard, les habitants commençaient à manifester les premières séquelles, telles la perte de vue et l'apparition de nouvelles maladies jamais enregistrées dans la région, ainsi qu'une chute sensible de la production agricole. Il faudra attendre les années 2000 et le long combat de vétérans des essais nucléaires, pour en savoir plus sur les conséquences réelles de ces essais. Aujourd'hui, dans la région de Reggane, beaucoup ont un parent, proche ou lointain, souffrant de malformations. Ces personnes, présentant des séquelles de l'irradiation, sont stigmatisées par le reste de la communauté qui les considère comme porteurs d'une malédiction. Selon l'ingénieur chimiste Abderrahman Lhbab et membre de l'Association algérienne du 13 février 1960 « Les véritables victimes, sont les générations futures. » Selon un rapport de l'agence internationale de l'énergie atomique publié en 2005, le site des essais "Gerboise" est toujours un danger pour toutes les formes de vies. L'AIEA exclut toute occupation, autre que temporaire, de la zone. Aujourd'hui, le grand public commence à découvrir l'étendue exacte des retombées nucléaires dans la région, à partir d'une simple carte classée « secret défense » jusqu'en avril 2013. On voit sur ce document que de vastes zones de contamination allaient bien au-delà du Sahara. La France n'a, à ce jour, ni indemnisé ni reconnu aucune victime algérienne de ses essais nucléaires. Cette série de photos a été réalisée en 2015.

LES CHIFFONNIERS DE CONAKRY

En Guinée Conakry, comme dans d'autres pays en développement, « Faire les poubelles » reste très mal vu par le reste de la population, y compris par des personnes pauvres qui n'en sont pas rendues à cette extrémité.

La stigmatisation est importante et le métier de « chiffonnier » reste associé à une perte de dignité. Le dépotoir de Concasseur est un lieu de travail mais aussi un lieu de vie. L'insalubrité qu'elle engendre favorise la propagation de diverses maladies comme le choléra ou le paludisme. La plupart des ramasseurs n'utilisent que deux outils : une pointe ou un crochet métallique pour retourner les déchets et un sac en plastique pour les collecter.

Étant donné leur coût prohibitif, l'utilisation de véhicules est réservée aux groupes organisés. Les équipements de protection sont très rares ; quand ils sont présents, ils sont souvent le résultat de l'action d'une organisation locale ou internationale.

La majorité des récupérateurs ne sont pas recensés. Il est donc difficile d'établir précisément leur nombre dans le monde. Les enfants, souvent considérés comme étant plus agiles pour escalader et trier les montagnes d'ordures, sont néanmoins payés moins cher que les adultes. Leur maigre salaire est un complément de revenu non négligeable pour leur famille. En 2012, l'organisation internationale du travail (OIT) estime qu'en Afrique subsaharienne, 59 millions d'enfants, soit plus d'un sur cinq, étaient employés contre leur gré. Une proportion deux fois supérieure au reste du monde. Parmi eux, près de 28 millions effectuent un travail dangereux. La faim reste la principale motivation pour ces familles, contraintes de vivre au milieu des ordures, des fumées toxiques et des vapeurs nauséabondes. Cette série de photos a été réalisée en 2019 et 2020 dans la déchèterie de Concasseur à Conakry.



BIOGRAPHIE

Photographe indépendant depuis 1998, je consacre l'essentiel de mon travail à la photographie sociale. Celle qui s'intéresse aux êtres humains affectés par les conditions socio-économiques, souvent accablantes, dans lesquelles ils vivent. Lors de mes voyages je suis allé à la rencontre de populations poussées à travailler, trop souvent dès leur plus jeune âge. Avec mes photos, je tente de rendre hommage au courage et à la résilience de ces exclus du partage, qui n'ont d'autre projet que celui de se procurer un repas.
www.hakimtahi.com

LAURENT WEYL **BANGLADESH : LE GRAND DÉBORDEMENT**



D'ici la fin du siècle, des millions de Bangladais seront contraints de quitter leur terre à cause du réchauffement climatique et de ses conséquences. Dans le sud-ouest où les populations sont déjà affectées, la pression au départ se fait de plus en plus forte.

INDONÉSIE : L'ARCHIPEL DES POLYMÈRES



L'être humain est en train de «plastifier» la planète. 8 millions de tonnes de déchets plastiques sont déversées chaque année dans les océans du globe, l'équivalent d'une benne à ordures par minute. L'Indonésie est la deuxième source mondiale de déchets plastiques marins, après la Chine. Face à cette pollution, néfaste pour les écosystèmes et la santé humaine, les Indonésiens se mobilisent .



PRIX

2002 Lauréat du Prix Monographie Filigranes

2013 Lauréat du Prix AFD Reporters du Développement, catégorie « meilleur webdocumentaire »

2014 Lauréat du Prix documentaire VIPA (Vienna International Photo Awards), catégorie « Professionnel »

2014 Mention « portfolio remarqué » pour le prix Scam Roger Pic

2019 Sélectionné aux rencontres professionnelles des Amis du Musée Albert Kahn



BIOGRAPHIE

*Né à Strasbourg en 1971,
Laurent Weyl a choisi d'axer son travail sur le documentaire
social, environnemental et la géopolitique.
Il s'intéresse aussi bien à des sujets d'investigation sur
des situations humaines difficiles
telles que la misère urbaine des mégapoles ou les réfugiés climatiques
qu'à des sujets plus socio-ethnologiques
comme la vie sur la Mer d'Aral .*

*Exposé et projeté régulièrement dans les festivals de photographie,
il collabore avec la presse française et internationale
et publie trois livres avec le collectif Argos,
dont il fait partie depuis 2001, intitulés Réfugiés Climatiques, Gueule d'hexagone
et le dernier Empreinte, centré sur la transition énergétique
Spécialiste de l'Asie, Laurent a passé quatre ans au Vietnam entre 2012 et 2016
Il édite en 2016 son premier livre personnel sur ce pays : President Hotel
www.laurentweyl.com / www.collectifargos.com*

LORENA ZILLERUELO **LA TRAVERSÉE**

La Traversée est la quête d'un homme, Gonzalo, sur les traces de son père, à Pisagua, au nord désertique du Chili. Son père, Rodolfo, fut emprisonné, puis fusillé et son corps ne fut jamais rendu à sa famille. Cette marche est une quête déambulatoire qui est rythmée par les lettres que son père avait écrites depuis sa cellule à sa femme.

Le voyage de Gonzalo, entre déambulation et pérégrinations, est une marche introspective sur de longs kilomètres, de jour comme de nuit où il contemple le désert, tentant de comprendre le vide et la disparition. Il part à la recherche d'un signe en s'appropriant des paysages, des images et des sons, autant de sensations qui ont entouré Rodolfo dans les dernières heures de vie.





EXPOSITION EN COURS

« Après la fin de la nuit, le jour » au Verksmiðjan á Hjalteyri. Iceland

DERNIERES EXPOSITIONS

Janvier 2020 « HORS PISTES, Le peuple des images », Centre Georges Pompidou, Paris, France.

Octobre 2019 « CAUSES TOUJOURS », MAIF Social Club, Paris, France.

Avril 2019 « Un départ, un exil... une Odyssée », Milly-la-Fôret, France

Aout 2017 « MAPAMUNDISTAS 2017 », Ciudadela, Pampelune, Espagne

Mars 2016 « SOUVIENS-TOI DU TEMPS PRESENT », Centre d'Art Le Lait, Albi, France.

Janvier 2016 FRAC Nord Pas-de-Calais. France

FESTIVALS / PRIX / BOURSES

2019 « Lauréate » de l'appel à projet documentaire Cinéma en développement pour Soy Niño Cinélatino, Rencontres de Toulouse.

2018 « Brouillon d'un rêve documentaire » Bourse SCAM pour Soy Niño

2017 « Doc en Mai » Bordeaux , France (La Traversée)

2014 « 19th edition of Milano Film Festival » Italy

2014 « 43rd International Film Festival Rotterdam » Hollande

2013 « Festival FID » Marseille, France

2011 « FESTIVAL DOC EN COURTS » Lyon, France (Ici c'est ailleurs)



BIOGRAPHIE

Lorena Zilleruelo est née au Chili en 1974.

À l'âge de 18 ans, elle s'installe à Paris.

*Artiste plasticienne,
vidéaste et réalisatrice,
son œuvre interpelle l'action politique
et la mémoire collective.*

*Elle réalise divers dispositifs,
proches de l'intime,
au travers desquels elle invite
le spectateur à participer activement.*

*Elle est diplômée
de l'école supérieure d'art de Grenoble,
de l'école nationale supérieure d'art de Paris-Cergy,
du Studio des arts contemporains-Le Fresnoy
et de La Fémis.*

www.lorenzilleruelo.com



THÉÂTRE « LES AMIS DE PAUL » DE CHRISTOPHE GUICHET

DU 04 SEPTEMBRE AU 02 OCTOBRE 2020 - DURÉE 1H30 -

Dans une ancienne république soviétique en rébellion contre le pouvoir russe, Paul, jeune journaliste ambitieux, est à la recherche du récit qui lui apportera la gloire. Il fait la connaissance d'Ania et de sa famille qui vit du marché noir et qui cherche par tous les moyens à récupérer le corps du frère disparu.

Paul est témoin des manipulations, intimidations, des rapports de force, et des négociations financières pour offrir une sépulture à Piotr.

De retour à Paris, il écrit sa version de cette aventure. Paul tord la réalité des faits et se donne un rôle déterminant, loin de la vérité. Son livre est un succès et est retenu sur les listes des grands prix prestigieux. Paul est au début de son ascension.

L'arrivée d'Ania la jeune fille, et de Milu sa mère, seules survivantes de cette famille rencontrée là-bas, compromet fortement sa réussite. Que faire quand la vérité surgit ?

BIOGRAPHIE DE CHRISTOPHE GUICHET AUTEUR & CO-METTEUR EN SCÈNE

Diplômé de l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle / Bruxelles) en 1987.

Il assure la direction artistique de GABY THÉÂTRE depuis sa création, actuellement en résidence d'artistes au 100ecs. Au sein de la Compagnie, il écrit, met en scène et joue dans : Les Derniers jours de ma vie, La Générale Pompidou ou la véritable histoire des premières Dames de la Ve, Le Travail Enchanté, Le Bon Soldat, Ascension et Déclin d'une Européenne, Cabaret Reconnu, La Baraque à Gaby, La Danse du Poisson.

Il met en scène Le Garçon à la valise de Claire CAFARO, Bonjour Suzanne de Nadia LABERCHE, et Les Présidentes de Werner SCHWAB.

Il joue dans Le Petit Rocher, conte musical jeune public de Chantal LAVALLÉE, m.e.s. Claire CAFARO et Jazzy Joe et le petit Gentil Pois, conte musical jeune public de Chantal LAVALLÉE m.e.s. Claude DUPARFAIT.

Il joue au théâtre avec de nombreux metteurs en scène dont Olivier BESSON, Stéphane BRAUNSCHEWIG, Michel DEZOTEUX, Philippe SIREUIL, Bernard YERLÈS, Sylvain MAURICE.

Il tourne pour le cinéma et la télévision : Mika TARD, Bertrand TAVERNIER, François DYPEYRON, Yves LAVANDIER, Anne THERON, Laurence KATRIAN, Bertrand ARTHUIS, Maurice FRIEDLAND, Pierre GRANIER-DEFERRE,...

DISTRIBUTION



CHRISTOPHE GUICHET



DENIS D'YVOIRE



CHANTAL LAVALLÉE



DÉSIRÉE OLMI



CAMILLE REMY



ANTOINE CAFARO

MISE EN SCÈNE



CLAIRE CAFARO



CHRISTOPHE GUICHET

ÉQUIPE TECHNIQUE

SCÉNOGRAPHIE VALÉRIE JUNG

COSTUMES FRÉDÉRIC OLIVIER

LUMIÈRE CAMILLE FAYE

MUSIQUE TOM LEMANN

ASSISTANTE ROMANE COSSON

ATTACHÉE DE PRESSE SAMANTHA LAVERGNOLLE

CHARGÉE DE DIFFUSION STÉPHANIE GAMARRA

PRODUCTION GABY THÉÂTRE

LE 100, ÉTABLISSEMENT CULTUREL ET SOLIDAIRE

Le 100ecs est un laboratoire d'idées et d'expérimentation au profit de nouvelles formes de coopérations culturelles, sociale et solidaire.

Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC), l'établissement conduit avec conviction sa mission d'utilité sociale et approfondit sa réflexion pour une économie sociale et solidaire performante au sein de secteur culturel.

Première fabrique de culture au cœur de Paris, le 100ecs accueille chaque saison depuis 2008, dans ces ateliers de création mutualisés, plus de 1500 artistes aux formes d'expressions variées : arts plastiques, photo, vidéo, multimédia, couture, arts vivants...

Depuis 2016, le public a accès, au rez-de-chaussée de l'établissement, à une salle d'exposition de 200 m2 et à un théâtre de 50 places. Fort de ces nouveaux équipements, le 100ecs développe un principe de programmation thématique mensuelle, alliant réflexion théorique et « raison sensible » au travers d'expositions, de créations d'art vivant, de débats et d'interventions.

EXPOSITION

THÉÂTRE

RENCONTRE

**LE 100ecs
100 RUE DE CHARENTON
75012 PARIS**

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

accueil@100ecs.paris · www.100ecs.paris · 01 46 28 80 94

CONCEPTION MAQUETTE © ANDRÉA VALIENNE



ile de France



AMAG

SUIVEZ-NOUS SUR

